#### **Brèves littéraires**



# Une déperdition

### Joël Des Rosiers

Number 69, Winter 2005

URI: https://id.erudit.org/iderudit/4977ac

See table of contents

Publisher(s)

Société littéraire de Laval

ISSN

1194-8159 (print) 1920-812X (digital)

Explore this journal

Cite this article

Des Rosiers, J. (2005). Une déperdition. Brèves littéraires, (69), 103-104.

Tous droits réservés © Société littéraire de Laval, 2005

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/



Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

## **JOËL DES ROSIERS**

### Une déperdition

personne n'osa jouir sur le lit en fer le sexe de l'homme meurt égorgé l'amante craignant un piège consentit à enlever ses vêtements fins

le quartier résidentiel aux immeubles mornes s'étendait vers la plaine la négresse voulut au matin que l'homme habillât son sexe de latex il y avait des chiens muets derrière les fenêtres

ô verrière insonore l'amante noire fit un songe de désarroi mais quelle ruine dans son triomphe quelle amertume brûle derrière son visage

toujours l'amour nous bouleverse comme le tremblement des corps sous l'orage quand la lumière avance sur le sommeil des amants comme si nous n'existions pas déjà la négresse se lève les yeux gourds la masse noire se meut comme une douleur fêlée les objets de toilette sont ses objets de culte les gestes qu'elle appelle mascara dont elle oint ses paupières les lèvres ourlées d'amarante le fond de teint coule sur la peau de mon épouse obscure

après avoir en moi créé des beautés qui fulgurent c'est elle qui n'est pas chantée dans le chant au chagrin du miroir est-ce son visage que je n'apercevrai plus